

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>								

# L'Abeille.

VOL. 1.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 25 JANVIER, 1849.

No. 18.

## PLAN GÉNÉRAL DE L'ESTAT PRÉSENT DES MISSIONS DU CANADA FAIT EN L'ANNÉE 1683.

[Suite.]

Monsieur Lamy prestre aagé de 40 ans, venu de France en l'année 1673, dessert la Ste. Famille et saint François, il fait sa résidence a la Ste. Famille où il est en pension chez un habitant.

**ST. FRANÇOIS.** Saint François est distant de Québec de 9 lieues et 3 de la Ste. Famille, situe dans le bout de l'isle. Cette paroisse a une lieue et demie d'estendue d'un costé et une lieue de l'autre, il y a 30 familles et 165 âmes. Il y a une chapelle bastie de bois de 30 pieds de long et 20 de large, sans presbitaire, l'église est dédiée à St. François de Sales.

**SAINTE FAMILLE.** La Ste. Famille est distante de Québec de six lieues, située du costé du nord, il y a 51 familles et 384 âmes, l'église est bastie de pierre, dédiée à la Ste. Famille, longue de 80 pieds et large de 36; elle est couverte de paille qui ne vaut plus rien et a besoin de réparation, il y a un presbitaire qui n'est plus logeable.

Monsieur Francheville, natif du pais, aagé de 34 ans dessert St. Pierre, St. Paul et St. Jean, il fait sa résidence à St. Paul où il est en pension chez un habitant.

Les trois paroisses ont 7 lieues et demie d'estendue.

**ST. PIERRE.** Sainct Pierre est distant de Québec de 3 lieues et de deux lieues de la Ste. Famille, située du costé du nord vis-à-vis l'Ange-Gardien; il a en tout deux lieues et demie d'estendue, il y a 34 familles et 183 âmes. L'église est de colombage, dédiée à St. Pierre, elle a 50 pieds de long sur 22 de large, la voute n'est pas encore achevée.

**ST. JEAN.** St. Jean est distant de Québec environ de six lieues du costé du sud et a deux lieues d'estendue.

Il y a 32 familles et 175 âmes; il y a une église de colombage dédiée à Sainct Jean de 45 pieds de long sur 20 de large qui n'est pas achevée.

**ST. PAUL.** St. Paul est pareillement situé du costé du sud distant de Québec de 4 lieues et deux lieues de St. Jean et autant de St. Pierre. Il y a 42 famil-

les, 242 âmes; l'église est de colombage dédiée à St. Paul, fort mal couverte et a 50 pieds de long et 20 de large.

### De la Seigneurie de Beauport.

Monsieur Martin prestre natif du pais aagé de 35 ans dessert la paroisse de Beauport qui contient 4 villages à scavoir Forgy, St. Joseph, St. Michel et le Petit Village.

**BEAUPORT.** Cette paroisse est distante de Québec d'une lieue, située du costé du nord et contient environ une lieue et demie le long du grand fleuve et une lieue dans les terres, il y a 46 familles et 320 âmes, il y a une église bastie de pierre dédiée à la Ste. Vierge sous le titre de sa Nativité, qui a 60 pieds de long et 28 de large sans presbitaire.

**CHARLEBOURG.** Monsieur Thury prestre aagé de 31 ans venu de France en l'année 1675 dessert la paroisse de Charlebourg qui est dans les terres à une lieue et demie de Québec du costé du nord-ouest.

Cette parroisse est composée de 7 villages, scavoir, la petite Auvergne, St. Claude, le Bourg-Royal, St. Joseph, St. Bernard, le petit St. Antoine, autrement dit St. Romain.

Charlebourg tient le milieu de tous ces villages qui n'en sont éloignés que d'une lieue au plus; il y a 77 familles et 397 âmes; il y a une petite chapelle dans Charlebourg dédiée à St. Charles, qui n'est bastie que de pieux et preste à tomber sans presbitaire.

### Des Seigneuries du Sud

depuis la Rivière du Loup jusques à la Rivière du Chesne.

Toutes ces Seigneuries contiennent 42 lieues de pais et sont desservies par deux Missionnaires qui ne peuvent aller dans les lieux de leurs missions qu'en canot.

Monsieur Morel prestre aagé de 48 ans venu de France en 1660 dessert 27 lieues de pais le long du grand fleuve du costé du sud avec les Isles aux oyes et aux grues, scavoir la Rivière du Loup qui est à 37 lieues de Québec qui appartient à Monsieur de la Chenaye, il y a 4 âmes.

Camouraska où il n'y a qu'un habitant.

La Bouteillerie qui est a 25 lieues de Québec, il y a 8 familles et 60 âmes.

La Combe qui contient une lieue et

demie, il y a 5 familles et 40 âmes.

La Seigneurie de Monsieur de St. Denys qui contient deux lieues, il y a deux familles et onze âmes.

La Seigneurie de l'Anglois, il y a 2 âmes.

La Seigneurie de Genevieve l'Ép. nay qui contient une lieue, il y a trois familles et cinq âmes.

Bonssecours (Islet) Seigneurie du Sieur Bellanger, qui contient une lieue et demie. Il y a sept familles et 41 âmes.

L'Isle aux Grues, il y a 3 familles et 15 âmes.

L'Isle aux Oyes, il y a 4 familles et 18 âmes, les deux isles sont éloignées de terre ferme de deux lieues.

Le Cap de St. Ignace qui contient une lieue, il y a 12 familles et 47 âmes.

La Seigneurie de Gammache et de Belle fontaine, qui n'ont pas ensemble demie lieue, il y a 4 familles et 23 âmes.

La Seigneurie de la Rivière du Sud, (St. Thomas) autrement dite l'Épinay, qui contient une lieue et demie, il y a 10 familles et 26 âmes. Il y a dans toute l'estendue de cette Mission 63 familles et 328 âmes.

Monsieur de St. Claude, prestre natif du pais aagé de 28 ans, dessert par voye de Mission, Belle Chasse, La Durentayes, Beaumont, Montapeine, La Coste de Lauzon, Vilicue Ste. Croix, Lothbmière jusques à la rivière du Chesne qui contiennent en tout 25 lieues le long du grand fleuve du costé du sud.

**BELLE CHASSE (Berthier).** Belle Chasse est distant de Québec de 8 lieues, il y a 4 familles et 17 âmes.

**LA DURANTAVES (St. Michel).** La Durentayes est distant de Québec de 7 lieues, il y a 12 familles et 65 âmes.

**BEAUMONT.** Beaumont est distant de Québec de 3 lieues; il y a 17 familles et 66 âmes.

**MONTAPEINE.** Montapeine est distant de Québec d'une lieue et demie; il y a 7 familles et 41 âmes.

**LA COSTE DE LAUZON.** La coste de Lauzon (Pointe-Lévy) est distante de Québec d'une lieue et a 6 lieues d'estendue le long du grand fleuve; il y a 55 familles et 338 âmes. L'église est bastie de pierre; longue de 45 pieds et large de 29 sans presbitaire.

Le prestre y fait sa résidence et est en pension chez un habitant. La dite Eglise est dédiée à St. Joseph.

VILLEU (St. Nicolas). Villeu est distant de Québec de 7 lieues en montant le grand fleuve il y a 4 familles et 10 âmes.

S. CROIX. S. Croix est distant de Québec de 12 lieues ; il y a 5 familles et 29 âmes.

LOTBINIÈRE. Lotbinière jusques à la rivière du Chêne est distant de Québec de 17 lieues, il y a 12 familles et 61 âmes, ce qui fait en tout 116 familles et 627 âmes.

#### QUEBEC.

Monsieur de Bernières prestre aagé de 48 ans, venu de France en l'année 1659, est curé de la paroisse de Québec, siège de la Cathédrale, qui contient la Haute et Basse-Ville, la Canardière qui a une demie lieue d'estendue, la Petite-Rivière jusques à une lieue et demie de Québec, la coste Ste Genevieve et St. Michel (Cap-Rouge) distant d'une lieue. Il y a 239 familles et 1354 âmes.

#### DES MISSIONS DES PERES JESUITES.

Sillery, Notre Dame de Foy, et Notre Dame de Laurette sont desservies par les Pères Jésuites qui y ont deux résidences de sauvages, sçavoir une d'Abénaquis à Sillery et une de Hurons à Laurette.

SILLERY. Sillery est distant de Québec d'une lieue et demie et contient 4 villages, sçavoir, la Coste de St. François Xavier, de St. Ignace, Gaudarville et le Cap Rouge et s'estend 2 lieues le long du grand fleuve jusques à la Rivière du Cap Rouge.

NOTRE DAME DE FOY. Notre Dame de Foy est distante de Québec pareillement d'une lieue et demie dans la Route St. Michel et a une lieue et demie d'estendue, il y a 46 familles et 255 âmes.

NOTRE DAME DE LAURETTE. Notre Dame de Laurette est distante de 3 lieues et contient une partie de la petite Rivière, St. Antoine, Champigny, la Coste St. Paul et St. Pierre qui sont aux environs dans les terres à une lieue de distance pour le plus, il y a 30 familles et 102 âmes.

[à continuer.]

### L'ABEILLE.

QUÉBEC, 25 JANVIER, 1849

Lundi prochain, fête de S. François de Sales, il y aura grand' messe dans la chapelle du Séminaire à 9 h, avec sermon. Les vêpres seront chantées à 2 h

Monseigneur de Vancouver doit officier le matin et l'après-midi.

EXTRAIT d'une lettre de Mr. Trambly directeur du Séminaire des Missions étrangères de Paris, à M. Glandelet,

directeur du Séminaire de Québec.

16 avril 1696.

"Je vous envoie des reliques de S. François de Sales, dont un de nos messieurs qui est de prez d'Annecy, m'a fait présent. Il les a obtenues des religieuses de la Visitation d'Annecy, et les a demandées pour le séminaire de Québec. Elles sont authentiques et ce qui doit les rendre encore plus estimables, c'est que l'Evêque de Genève qui a signé cette authentique est regardé comme un Saint, et on a pour lui, depuis sa mort arrivée l'automne dernier, une estime bien extraordinaire (a). Il serait à souhaiter que vous fissiez pour ces religieuses une lettre pour les remercier de ce présent, leur marquer la vénération qu'on a en Canada pour S. François de Sales, les églises et missions qui lui sont dédiées, combien on désireroit de ces reliques pour ces lieux, et surtout quelques-unes de ses lettres. Je croy que vous devez garder celles que je vous envoie pour la chapelle du Séminaire. J'ai fait aussi demander à Rome quelques corps de martyrs pour notre chapelle...."

Le 24 février 1698 Mgr de S. Vallier, évêque de Québec, permit au Séminaire d'exposer cette relique et de choisir S. François de Sales pour second patron. (La Ste-Famille est titulaire de la chapelle.)

(a) Mgr. Jean d'Aranton, né en 1620 et mort en 1695.

Ce soir, le Rév. M. Langevin fera, sous le patronage de l'Institut Canadien, une lecture sur "l'histoire de Québec, sous la domination française".

#### PARLEMENT PROVINCIAL.

Monsieur le Rédacteur.—Pour maintenir notre *Abelle*, sur le pied qu'elle a tenu jusqu'à présent, il faut qu'elle aussi tienne ses lecteurs au courant de ce qui se passe à la session actuelle du Parlement Provincial. Je ne me fais pas illusion sur ce que je suis capable de faire; aussi n'est-ce qu'en implorant d'avance la bienveillance de vos lecteurs que j'ose vous offrir une correspondance hebdomadaire où je tâcherai de ne réunir que des matières propres à intéresser.

#### OUVERTURE.

La seconde Session du troisième Parlement Provincial s'est ouverte Jeudi, 13 courant, à trois heures P. M., par le discours du Gouverneur, qui a été lu en anglais et en FRANÇAIS et dont voici la substance.

Il annonce une amnistie générale

pour ceux qui ont pris part aux événements de 1837-38, et la réhabilitation de la langue Française: il donne à es pérer un tarif postal bas et uniforme pour les Provinces Britanniques de l'Amérique du Nord; il demande une augmentation dans la représentation, certains changements à l'acte des écoles, un système de judicature; il annonce un rapport favorable sur le chemin de fer entre Québec et Halifax, et une réponse aussi favorable du Gouvernement de la Reine sur la liberté de la navigation. Parmi les mesures qu'il recommande à l'attention du Parlement sont l'achèvement des canaux du St. Laurent, la création d'un fonds d'amortissement de la Dette Provinciale, quelques amendements à l'acte actuel d'immigration, enfin la convenance de réserver une partie du domaine public pour former un fonds dont l'intérêt serait employé au maintien des écoles élémentaires.

#### Procédés de l'Assemblée Législative.

De retour dans leur chambre, les membres admirèrent plusieurs personnes élus pendant la vacance; puis vinrent quelques pétitions contre l'élection de certains membres. Les jours suivants il fut donné avis de plusieurs motions et bills dont quelques uns ont été lus. L'adresse en réponse au discours du gouverneur, et qui n'en est que l'écho, fut proposée Mardi par Mr. Dumas. Mr. Papineau proposa de la discuter en comité général, mais perdit sa motion. Mr. Latérière proposa un amendement à la seconde résolution. Après quelques débats, la chambre s'ajourna à 3 heures P.M.

H.E.T.

#### CLERGÉ DE L'ORÉDON.

DIOCÈSES D'ORÉDON ET DE NESQUALY.  
Mgr. F.N. Blanchet, Archevêque d'Orédon et administrateur de Nesqualy.

M. Antoine Langlois, S. François Xavier de Coultitz.

Les RR.PP. Jésuites Accolti, Veceruyse, Nobili, Menetrey et 40 frères lais—Résidence de S.F. Xavier de Wallamette.

M. J. B. Z. Bolduc—Collège de S. Joseph à Wallamette; 40 élèves, la plupart métis.

Sœurs de Notre-Dame à Wallamette 50 pensionnaires.

Diocèses de Walla-walla, de Fort-Hall et de Colville.

Mgr. Magl. Blanchet, Evêque de Walla-walla et administrateur des deux autres diocèses.

R. P. Joset, supérieur de tous les Jésuites de l'Orédon.—Résidence du Sacré Cœur chez les Cœurs-d'Alène. Il a avec

Qui les PP. Goetz et Gazzoli et 2 frères lais. Les R. R. P. P. Mangrini, et Raveli et 3 frères lais.—*Résidence de Ste. Marie chez les TÊTES-PLATES.*

RR. PP. Hæcken et De Vos, et 2 Frères lais.—*Résidence de St. Ignace chez les Kalispels.*

Ces cinq diocèses sont dans les Etats-Unis. Le nombre des sauvages convertis est de 6500; des Canadiens 1600; des colons venus des Etats-Unis 100,000; de toutes les tribus sauvages 200,000; des églises et chapelles 12.

Les diocèses de Vancouver, de la Princesse Charlotte et de la N. Calédonie sont dans le territoire britannique.

Mgr. Modeste Demers, *Evêque de Vancouver et administrateur des deux autres diocèses*, est un des deux premiers prêtres qui aient visité l'Orégon. Il y a quatre chapelles, au lac Stuart, au fort Alexandrie, aux Rapides et à Appatoka, toutes dans la N. Calédonie. Ces endroits sont visités par les Jésuites qui résident dans les diocèses de N. N. S. S. Blanchet.

(*Almanac Catholique des Etat Unis, 1849.*)

### CHARLES LOUIS NAPOLEON.

Le président de la République Française est fils de Louis, ci-devant roi de Hollande. Il naquit le 20 avril 1808, à Paris. Il était le favori de son oncle Napoléon. Quand la famille impériale fut bannie, il se retira avec sa mère à Augsbourg, puis en Suisse. Il rentra en France à la révolution de 1830 et fut banni de nouveau peu de temps après. L'année suivante il prit part à une insurrection contre le Pape. Après un court voyage en Angleterre il revint en Suisse où il passa trois ou quatre ans à écrire sur la politique et la guerre. En 1837 ou 38, après l'échafourée de Strasbourg, il alla résider en Angleterre jusqu'à celle de Boulogne en 1840. Emprisonné dans la forteresse de Ham, il réussit adroitement à s'échapper en 1846 et demeura en Angleterre jusqu'au mois de septembre dernier, qu'il fut élu député par le département de la Seine.

[*Catholic Herald*]

Mgr. J. M. Maurice de St. Palais évêque de Vincennes (Etats-Unis), doit être consacré par Mgr. l'Archevêque de St. Louis, le 14 février.

Mgr. Jacques Vandeveldt a été élu évêque de Chicago.

Mgr. Alexandre Smith, évêque de Parium et coadjuteur du vicaire apostolique de Glasgow (Ecosse), qui a visité le Canada l'été dernier, vient de s'embarquer pour retourner en Europe. Il a surtout été accueilli avec générosité.

L'église de Glasgow en faveur de laquelle il demandait des aumônes, contient environ 50,000 Catholiques, la plupart irlandais.

[idem]

## Premiers.

SECONDE.

Régis Lapointe, *en version latine.*

TROISIÈME.

Joseph Rioux, *en versi*

CINQUIÈME.

Alfred Tétu, *en version latine.*

### FABRICATION DES MONNAIES ANGLAISES.

La valeur totale de l'or, frappé à la Monnaie d'Angleterre depuis le premier janvier 1816 jusqu'au 31 décembre 1847 (trente deux années), a été de £ 90,029,736 15s. 3d. Cette somme énorme se répartit ainsi:

16,119 doubles souverains,

81,711,149 souverains,

16,572,717 demi-souverains,

Le souverain représente une livre sterling.

La valeur totale de l'argent monnoyé pendant le même espace de temps, a été de £ 13,573,906 19s. 10d. sterling.

—Voici quel a été le nombre des pièces fabriquées.

Couronnes . . . . . 2,319,561

Demi-couronnes . . . 38,560,098

Schellings . . . . . 119,508,810

Six pennies . . . . . 76,017,875

Groats [4 pence] . . . 16,574,200

Quatre pennies . . . . . 88,209

Trois pennies . . . . . 1,463,308

Deux pennies . . . . . 1,010,018

La valeur du cuivre monnoyé dans le même intervalle s'élève à £ 243,051.

On a fabriqué :

24,299,520 pennies,

34,379,520 demi-pennies.

66,296,832 farthings.

12,902,400 demi-farthings.

### ABOLITION DES MONASTÈRES EN ANGLETERRE.

Suite et fin.

Cependant la mort de Catherino, l'insurrection des états du Nord, et plusieurs autres événements qui survinrent à cette époque, détournèrent pendant un certain temps Henri de ses criminels projets; mais cet intervalle, loin de diminuer sa soif insatiable pour l'or ne fit que l'augmenter et parut accélérer la destruction des grands monastères. On envoya des commissaires dans les districts septentrionaux et méridionaux, on visita toutes les communautés qui s'y trouvaient, et on employa tant de ruses et d'artifices, tant de recherches et de cruautés, que

chaque semaine, et souvent même chaque jour de la semaine était marqué par la saisie d'un ou de plusieurs monastères. Pour parvenir à leur but, ils employaient d'abord les moyens les plus doux de la persuasion. Mais où manquait la persuasion, on avait recours à la crainte et à la rigueur. Le supérieur et ses moines étaient assujettis à une surveillance minutieuse; on engageait chacun des membres de la communauté à accuser les autres; on se faisait montrer les comptes; on visitait les chambres particulières, on faisait des recherches dans la bibliothèque, et si l'on y découvrait quelque chose en faveur de la suprématie du pape, ou de la validité du premier mariage de Henri, cela était suffisant pour qu'ils fussent regardés comme ennemis du roi ou violateurs des statuts du royaume. On faisait ordinairement suivre ces recherches d'une accusation de péculat, d'immoralité ou de haute trahison. Ce genre odieux de conduite jeta l'épouvante dans les monastères, tellement que plusieurs directeurs, livrèrent d'eux-mêmes leurs possessions effrayés à la vue du sort malheureux des réfractaires, qui étaient enfermés dans des prisons, ou ils périssaient de faim et de misère, et dont quelques-uns même furent exécutés comme félons ou traîtres. Quelques maisons seulement essayèrent de s'échapper à ce naufrage universel en se conciliant les bonnes grâces du roi par des offres de terre ou d'argent. Mais l'insatiable Henri refusait une portion, lorsque le tout était à sa disposition.

En effet, "le 15 Mai 1539, on présenta au parlement un bill qui investissait la couronne de toutes les propriétés meubles ou immeubles des établissements monastiques, soit qu'ils eussent été déjà, ou qu'ils fussent actuellement supprimés, ou remis volontairement." Ce bill passa, et dès le printemps 1540, tous les établissements monastiques du royaume furent enlevés à leurs anciens possesseurs par des prises de possession forcées et illégales. Cette suppression jeta dans les coffres de Cromwell et de Henri d'énormes sommes d'argent, qui selon Belc, *ardent réformateur*, furent employées en grande partie à soutenir les jeux de dés, les mascarades et les festins. "Oui, ajouta-t-il, (je voudrais n'avoir jamais eu l'occasion d'en parler), à corrompre, à jurer, et à salarier des femmes perdues.

Telle a été l'injuste et l'infâme conduite, que l'on a tenue envers l'ordre monastique, qui avait si longtemps illustré l'Angleterre, et où l'on comptait tant de personnages recommandables par leur naissance, leurs talents et leur pié-

té. Pour cacher à l'univers ce que cette conduite avait d'odieux, on eut l'audace d'accuser les abbés d'être tombés dans l'immoralité et la corruption. Parmi un si grand nombre de moines; car à cette époque ils s'élevaient à plusieurs milliers, il s'en est trouvé sans doute quelques-uns qui ont été l'opprobre de leur profession; mais exceptions faites, il faut admettre que ces accusations ne sont que des calomnies, que Henri Whurton (protestant) a solidement réfutées dans son *Spécimen des erreurs de l'Histoire de la Réformation par Burnet*. "Certainement, dit-il, si les moines eussent été tels qu'on les dépeint, leurs crimes n'auraient point échappé à la connaissance de leurs visiteurs, qui se montrèrent si ardents à rechercher et à divulguer leurs fautes; ils auraient aussi été connus de Bale, qui lui-même avait été moine, et il n'est pas croyable qu'il les eût omis, lui qui a déchiré l'ordre monastique avec une malice qui tient de la fureur. L'historien de la Réformation ayant avancé que sur la fin du huitième siècle, les moines s'étaient emparés de la plus grande partie des richesses de la nation, Whurton montre qu'il n'en possédaient pas alors la centième partie; mais il ajoute que leur nombre s'était accru dans les dixième, onzième et douzième siècles; leurs biens s'accrochèrent à proportion. Mais après tout, dit-il, ils n'en eurent jamais plus que la cinquième partie, et si l'on considère qu'ils louaient leurs terres aux loyers pour très peu de chose, ce cinquième se réduira à un sixième."

Mais pourquoi s'occuper à justifier ainsi les moines, lorsqu'il est si évident que les accusations que l'on porta contre eux ne sont que des calomnies, dont se servaient Henri et Cromwell pour justifier leur conduite honteuse et criminelle? Jetons plutôt un coup-d'œil sur les funestes effets que produisit l'abolition des monastères.

Voici comment s'exprime un auteur anglais qui ne saurait être suspect sur cette matière: "Après la suppression des abbayes et des monastères, un grand nombre de moines, répandus dans les provinces du royaume, avaient été forcés d'y travailler pour leur subsistance.... L'industrie, partagée entre tant de sujets indigents, devait nécessairement diminuer, et par conséquent diminuer les salaires; d'ailleurs les abbayes et les monastères affermaient leurs terres à un prix raisonnable et leurs fermiers employaient un grand nombre de personnes pour les cultiver; après l'abolition de ces différentes maisons religieuses, les seigneurs auxquels ces terres avaient passé les af-

fermaient à un très-haut prix; les fermiers, pour remédier à cet inconvénient, employèrent moins de cultivateurs, et diminuèrent leur rétribution; ce qui augmentait de plus en plus la misère publique." Plusieurs même convertirent leurs champs en prairies, trouvant plus d'avantage à nourrir des troupeaux qu'à cultiver les grains; le blé, devenu plus rare, fut bientôt à un prix excessif, et les fermiers, n'employant pas autant de monde pour garder des troupeaux que pour labourer la terre, le villageois perdit bientôt tout moyen de subsister. Et tandis que le peuple souffrait ainsi, Henri et tous ses privilégiés, loin de le secourir, versaient dans la débauche et la corruption les sommes immenses qu'ils avaient enlevées à l'ordre monastique. Et au lieu de ces belles promesses que faisait Henri d'augmenter les revenus de l'État et les salaires, le peuple ne recueillit que la plus affreuse misère. Aussi, on ne tarda pas à s'apercevoir des maux qu'avait causés l'abolition des monastères, et on en gémit en plusieurs circonstances. Aujourd'hui même que les horreurs de la pauvreté se font sentir en Angleterre et en Irlande, plus que partout ailleurs, n'est-il pas à regretter qu'elles n'existent plus ces nombreuses communautés, qui ouvriraient volontiers leurs portes à l'indigence des pauvres Irlandais? Mais malheureusement Henri VIII les a supprimées, et tout le fruit que l'Angleterre retira de leur suppression fut, pour un certain temps, la corruption d'un grand nombre des gens de la cour, la ruine de l'agriculture et la misère publique.

Z. V.

On a beau comparer Bossuet et Fénelon: je ne suis pas capable d'apprécier leur mérite; mais le second me paraît bien préférable à son rival. Il a rempli, ce me semble, les deux points de la loi: il a aimé Dieu et les hommes.

On ne sera pas fâché de savoir ce que pensait à son sujet J. J. Rousseau.

Un jour étant allé avec lui me promener au mont Valérien, quand nous fûmes parvenus au sommet de la montagne, nous formâmes le projet de descendre à dîner à ses hermites pour notre argent. Nous arrivâmes chez eux un peu avant qu'ils se missent à table, et pendant qu'ils étaient à l'église. J. J. Rousseau me proposa d'y entrer et d'y faire notre prière. Les hermites récitaient alors les litanies de la Providence qui sont très-belles.

Après que nous eûmes prié Dieu, dans une petite chapelle, et que les hermites se furent acheminés à leur réfectoire, J. J. me dit avec attendrissement :

"Maintenant j'éprouve ce qui est dit dans l'Évangile; quand plusieurs d'entre vous seront rassemblés en mon nom, je me trouverai au milieu d'eux. Il y a ici un sentiment de paix et de bonheur qui pénètre l'âme." Je lui répondis: "Si Fénelon vivait vous seriez Catholique." Il me repartit hors de lui-même et les larmes aux yeux: "Oh! si Fénelon vivait, je chercherais à être son laquais, pour mériter d'être son valet de chambre."

*Études de la nature*

CHARADE.

Mon second, cher lecteur, se met sur mon premier.

Si tu veux t'élever, monte sur mon entier.

*Ephémérides.*

26 Janvier.—Incendie de l'Arсенal à Québec.

27.—Mgr. Plessis, évêque de Québec, 1806.

28.—Mort de Charlemagne, 814.

Mort de Henri VIII, 1547. Invasion de la Suisse par les armées françaises, 1798.

Les Autrichiens occupent Bologne à la demande du Pape, 1832.

29.—Union du Séminaire de Québec avec celui des Missions Étrangères signée à Paris, 1665. Lord Elgin arrive en Canada, 1847. Charles I décapité à Whitehall, 1641. Occupation de Trente par les Français, 1797.

30.—Émancipation des Catholiques en Angleterre. 1830. Procès de Fieschi, en France, 1836.

31.—Tremblement de terre dans les États de l'Église, 1832.

Le Maire et Schouten doublent le cap Horn, 1616.

1 Février.—Mort du P. Charlevoix, 1761.

Pie VII tient un consistoire à Paris 1805.

La Convention déclare la guerre à l'Angleterre et à la Hollande, 1793.

A NOS ABONNÉS.

Nous croyons devoir rappeler à nos abonnés que nous sommes rendus au second semestre, et que nous en attendons le paiement avec d'autant plus d'impatience que notre coffre-fort est plus pauvre.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

*L'Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de *L'Abeille*, et les externes, chez M.M. Thomas Hamel et Adolphe Légrar.

Le rédacteur est Dominique Racine.